

Citation style

Verger, Jacques: review of: John Kilcullen / John Scott / Jan Ballweg / Volker Leppin (eds.): William of Ockham, Dialogus. Part 2. Part 3, Tract 1, Oxford: Oxford University Press, 2011, in: Francia-Recensio, 2012-4, Mittelalter - Moyen Âge (500-1500), downloaded from recensio.net

First published:

<http://www.perspectivia.net/content/publikationen/francia...>



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

**William of Ockham, *Dialogus*. Part 2. Part 3, Tract 1. Ed. by John Kicullen, John Scott, Jan Ballweg and Volker Leppin, Oxford (Oxford University Press) 2011, XXVI–371 p. (Auctores Britannici Medii Aevi, 20), ISBN 978-0-19-726480-5, USD 75,00.**

rezensiert von/compte rendu rédigé par  
**Jacques Verger, Fontenay-aux-Roses**

La publication des *Opera politica* de Guillaume d'Ockham est une grande entreprise éditoriale qui a commencé en 1940. De 1940 à 1997, quatre tomes ont paru, par les soins de Manchester University Press pour les trois premiers, d'Oxford University Press pour le quatrième. Les responsables de la collection ont alors décidé de s'attaquer au *Dialogus*, reconnu comme le texte politique majeur d'Ockham et qui n'avait fait l'objet d'aucune édition intégrale depuis celle imprimée à Francfort-sur-le-Main, en 1614, par Melchior Goldast. Pas moins de cinq volumes devraient lui être consacrés. Celui dont je rends compte ici, est le premier à paraître mais dans le plan d'ensemble de la publication projetée, il vient en quatrième lieu. Il faut surtout noter que désormais l'entreprise, prise en charge par la British Academy dans le cadre de la série »Auctores Britannici Medii Aevi«, comporte un double volet: la constitution d'un site informatique (<http://www.britac.ac.uk/pubs/dialogus/>) et la publication de volumes imprimés classiques. Ces deux aspects sont inséparables et on ne peut tirer pleinement parti du volume papier qu'en consultant régulièrement le site Internet qui non seulement permet de suivre la progression de l'entreprise, mais donne accès en permanence à la totalité du matériel disponible, fût-ce sous la forme de documents de travail provisoires (introduction historique, bibliographie, description détaillée et transcription des manuscrits, amorce d'édition critique, traductions anglaises, etc.).

Venons-en cependant, pour cette recension, au volume imprimé. Le *Dialogus*, tel que nous le font connaître une tradition manuscrite assez riche (une quarantaine de manuscrits, complets ou incomplets) et trois éditions anciennes (celle de 1614, déjà citée, ayant été précédée par une édition parisienne de 1476 et une lyonnaise de 1494), comporte trois parties: la première, la plus longue, qui n'est encore accessible que sur le site Internet, compte 7 livres, la seconde, ici publiée, se divise en deux »tracts« comportant respectivement 13 et 9 chapitres, la troisième est, quant à elle, formée de deux tracts de 4 et 3 livres; seul le premier tract en est ici publié. Le *Dialogus* (ainsi appelé parce qu'il se présente sous la forme d'un dialogue entre *Discipulus* et *Magister*) est, au total, une œuvre non seulement inachevée, mais composite: Ockham lui-même ou des confrères du même groupe (celui des Franciscains spirituels réfugiés à Munich auprès de Louis de Bavière) ont sans doute à plusieurs reprises remanié le texte, modifié le plan initial, etc.

La première partie traite de l'hérésie et du problème posé par un éventuel pape hérétique, ce qu'était évidemment Jean XXII aux yeux des Franciscains spirituels et des partisans de Louis de Bavière.

La seconde partie, de l'aveu des éditeurs, est en fait un élément rapporté qui n'appartenait pas au plan initial de l'ouvrage; il s'agit de deux tracts anti-pontificaux qui ont été insérés dans certains manuscrits, après la mort d'Ockham, en guise de seconde partie; qu'ils soient dus à Ockham lui-même ou à d'autres auteurs du même milieu, ces deux pamphlets (intitulés *De revocacione ficta Johannis 22* et *Responsiones ad quasdam rationes sophisticas adductas ad muniendum errorem Johannis 22 de visione animarum sanctarum in celo*) sont des textes de circonstances qui, en réalité, ne portent pas sur l'ensemble des «erreurs» de Jean XII, mais simplement sur la fameuse affaire dite de la vision béatifique où les thèses soutenues par le pape dans ses sermons de l'automne 1331 (selon lui, les âmes des saints ne pouvaient pas accéder à une vision directe de l'essence divine avant le Jugement dernier) furent condamnées par la majorité des théologiens du temps et, naturellement, par les Franciscains spirituels; ces deux textes reprennent en détail ces condamnations et soulignent l'insuffisance de la rétractation à laquelle le pape avait accepté de se livrer entre le 28 décembre 1333 et le 3 janvier 1334.

L'authenticité ockhamienne du troisième livre du *Dialogus* semble en revanche incontestable; il aurait été rédigé par Guillaume d'Ockham dans les dernières années de sa vie, entre 1340 et 1347; le premier tract, seul publié ici et lui-même, semble-t-il, inachevé, aborde un thème essentiel et récurrent de la pensée politique d'Ockham: la critique de la *plenitudo potestatis* pontificale; Ockham développe ici largement cette critique, mais tout en se démarquant des thèses plus radicales encore soutenues par Marsile de Padoue dans son *Defensor pacis* de 1324: Ockham, quant à lui, maintient que le pape détient un véritable pouvoir au spirituel et concède même qu'il peut intervenir dans les affaires temporelles, mais seulement à titre exceptionnel et sans jamais empiéter sur les libertés légitimes des chrétiens.

Les éditeurs scientifiques de ces textes sont John Kilcullen et John Scott; pour le livre II, ils ont repris et complété un texte préparé pour une publication allemande par Volker Leppin et Jan Ballweg. Considérant qu'il n'existe pas de manuscrit de base satisfaisant (même s'ils accordent une valeur particulière au ms. Paris, Mazarine 3522), les éditeurs ont reconstitué un texte qu'ils estiment aussi proche que possible de l'original en combinant les leçons d'un assez grand nombre de manuscrits et en prenant eux-mêmes l'initiative d'un certain nombre de corrections; ils ont aussi accordé un grand crédit à l'édition imprimée de 1494, estimant qu'elle offre, dans l'ensemble, un texte de qualité et même des corrections judicieuses (y compris les chapitres 11 et 12 du livre II de la troisième partie, tract 1, qui ont été entièrement recomposés par les «éditeurs» lyonnais).

Tous les détails de l'édition critique se trouvent sur le site Internet, mais le texte imprimé offre cependant l'essentiel: un texte sûr et bien présenté, un apparat critique ramassé mais suffisamment précis, et dont les principes sont clairement énoncés au début du volume (p. XV–XXVI), ainsi que l'identification des sources et des passages parallèles dans d'autres écrits d'Ockham.

Chacune des deux parties est précédée d'une introduction qui remet rapidement les choses en contexte et analyse le texte latin lui-même. Il n'y a malheureusement aucun index (pas plus d'ailleurs

que sur le site Internet en son état actuel); c'est une lacune qui devra être comblée. On saisit moins bien l'intérêt des *endnotes* par lesquelles se termine le volume imprimé, notamment celle portant sur les relations textuelles entre Ockham et Marsile de Padoue, car elle renvoie aux livres I et III.2 non encore publiés du *Dialogus*, ce qui interdit au lecteur toute vérification sur le texte même.

Reste que l'entreprise de publication des *Opera politica* de Guillaume d'Ockham, dont l'intérêt historique n'est pas à démontrer, trouve un second souffle, plus moderne, avec cette publication; il faut simplement souhaiter que les quatre autres volumes prévus paraissent sans trop tarder et rappeler au lecteur que – ce qui devrait de toute façon devenir la règle de bien des publications de ce genre – il faut désormais recourir en permanence au site Internet qui complète et documente l'édition imprimée pour tirer de celle-ci tout le profit scientifique escompté.